

Si, pour mieux apprécier la richesse agricole de la France et les progrès qu'elle a faits de nos jours, on recherche dans les anciens papiers d'état et dans les écrits des économistes et des statistiques, les termes numériques qui l'exprimaient aux principales époques des deux derniers siècles, on arrive aux estimations suivantes :

Epoques.	Population.
1700. — Louis XIV	— 19,600,000
1760. — Louis XV	— 21,000,000
1788. — Louis XVI	— 24,000,000
1813. — Empire	— 30,000,000
1840. — Branche cadette,	— 33,540,000

	Valeur de la production agricole.	Par habitant.
1700	— 1,500,000,000	— 77
1760	— 1,526,750,000	— 73
1788	— 2,031,333,000	— 85
1813	— 3,356,971,000	— 118
1840	— 6,022,169,005	— 180
Avec les animaux domestiques, — 7,502,904,000		— 224

On remarquera que ce dernier nombre n'est pas comparable, attendu qu'on ignore quel était le revenu donné par les animaux domestiques aux époques antérieures. Mais il y a une parfaite analogie dans l'estimation de la valeur des produits provenant de la culture des pâturages et des bois.

L'examen de la comparaison de ces cinq époques conduit à reconnaître que le revenu brut annuel de notre agriculture est maintenant double de celui qu'on obtenait sous l'empire, il y a seulement une génération ; qu'il est triple du revenu que donnait le territoire de la France sous Louis XVI, avant la révolution ; et enfin, qu'il est quadruple de la production agricole du siècle de Louis XIV.

Il n'y a pas, dit l'auteur en terminant, un autre exemple dans l'histoire de progrès agricoles aussi rapides et de l'acquisition d'une aussi grande richesse, fruit du travail et de l'intelligence. Dans un moment où le crédit national est passagèrement altéré, il me semble utile de montrer que la France est le pays le plus riche de l'Europe. — *Journal de Paris.*

(Pour le Journal d'Agriculture.)

FAITS CHRONOLOGIQUES D'AGRICULTURE.

(Suite.)

92. Depuis Jésus-Christ. Domitien veut faire arracher une partie des vignes.

101. Plutarque découvre que chaque plante est renfermée dans sa graine ou dans sa semence, quelque petite qu'elle soit, et démontre qu'elle n'a plus besoin que de développement.

200. Oppien écrit son poème sur la chasse et la pêche.

274. La soie est apportée de l'Inde en Europe par des moines, qui établissent une manufacture pour la fabriquer.

276. Probus fait planter la vigne dans les Gaules, sur les côtes du Rhin et de la Moselle où Domitien l'avait fait arracher, ou plutôt en étend, en rend libre la culture, auparavant défendue et bornée ; il donne la même permission aux Espagnols et aux Pannoniens.

284. Némésien écrit son poème sur la chasse, et Calpurnius écrit ses églogues.

340. Les Romains commencent à se servir de selles à cheval ; les Saliens, anciens peuples de la Franconie, en sont regardés comme les inventeurs.

414. Les Goths en Italie causent la décadence des sciences et des arts ; les habitants devenus serfs, ne s'adonnent plus qu'à l'agriculture et aux arts mécaniques ; le clergé seul fournit les médecins, les jurisconsultes, et les ministres.

461. L'empereur des Song rétablit l'ancien usage de labourer lui-même un champ ; son épouse nourrit des vers à soie pour encourager les arts ; les manufactures de soieries sont encouragées par les impératrices, comme l'agriculture l'est par les empereurs.

530. Justinien envoie deux moines à Séricie ou dans la Séricie, nom qu'on donnait alors à une partie des Indes ou de la Chine, d'où ils rapportent des œufs de vers à soie qu'ils font éclore en Europe.

536. Etablissements de manufactures à Constantinople pour y façonner la soie ; les vers à soie apportés des Indes par deux moines, y sont élevés, et la soie y est fabriquée ; des ouvriers sont employés à faire des étoffes de soie : cet art passa depuis en Italie et dans les Etats d'Occident.